

à qui affaiblit l'effort guerrier, la constance de la nation, la confiance, et néfaste. Bien mieux, pour lui, la Censure devrait suggérer, aiguiller le journal dans le sens voulu, elle devrait être non pas négative et supprimer, mais positive. C'est une vraie surmarché à Paris, parmi les journaux, c'est à qui se fera suspendre un jour ou deux. Le journal *Le Vainqueur* est en parti rendu parce qu'il est vu, tout le monde veut voir pourquoi et puis le marcheur de le cacher avant que la police vienne, puis le journal du lendemain, parce qu'il sera insolent pour tout le monde et ^{Américain} ~~Américain~~, est enlevé en cinq secos.

Deherme a fait parti de la censure, mais je ne suis pas sûr, je crois fort que c'est un bureau de la Censure et des fonds secrets de l'Afrique occidentale française, me disait que pour éviter cette surmarché, il n'y aurait qu'à prier le journaliste de supprimer d'eux-même ce qui est jugé dangereux, puis de le suspendre le journal une ou deux fois pour deux jours et en cas de récidive jusqu'à la fin de la guerre. Tout rentrerait dans l'ordre.

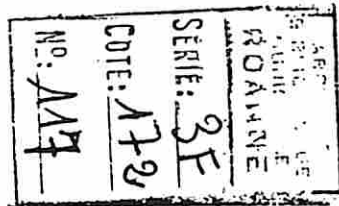
Je vois que tes fille se plaignent à l'école. Evidemment la dame a une certaine autorité sur leur petite cervelle parce qu'elle est l'autorité et puis aussi parce que leur métier est de servir ce qui intéresse les gosses et comment il faut attirer l'attention et provoquer le jeu de l'imagination.

Bien gros bisers à tous deux
Julien Rovati

Hier je suis allé me promener jusqu'à Montmartre voir le mystérieux la basilique. Que la vieille église soit donc belle avec leur entrée sur le ciel.

Mardi 19 Oct. 1915

Leur Deherme



Ma chère patriote

J'ai reçu l'enveloppe qui contenait les cartes postales boches, cette carte que tu m'as envoyée, je l'ai montrée à Deherme et il me l'a rendue; en ayant deux je l'ai déchirée pour ne pas être propagandiste, non pas de fausses nouvelles, mais de vérités tronquées, parce que ce qui peut être vrai au camp de Bergen ne l'est pas du tout dans bien d'autres camps. Pour le démontrer, Deherme me fait lire une lettre d'un prisonnier, J. Desfenne, qui est dans un camp de représailles - ils existent toujours quoique la presse allemande et française aient dit le contraire. Il y même de faux, nouvelle dans l'eau et pense y laisser ses os avant peu.

J'avais donc déchiré cette carte-postale, on Deherme n'est de me la redemander; envoie-moi donc celle qui te reste et joins-y, si tu la trouves, la circulaire de Fehmi sur la guerre actuelle.

J'ai vu la mort de madame Boissy, le traitement au régime de son cancer utérin n'a fait que repousser l'échéance fatale. Le papa Boissy va encore prendre quelques ibaroux blancs de plus. Heureusement qu'il a sa nichée qui est de 7 garçons, dont une de mort ces derniers mois à l'armée. Sa grande fille qui était au magasin de la rue du Lycée doit avoir entre 18 et 20 ans, le plus jeune gas a bien 9 à 10 ans. Au besoin les enfants peuvent donc se passer de leur mère; malade, comme elle l'était, elle ne devrait plus s'occuper beaucoup d'eux.

Mon, ma petite, je ne vis pas de toi. Les ascarides peuvent bien te faire de misère, raison de plus pour veiller à l'eau de boisson, bien faire cuire les légumes et faire bouillir ton eau. Attention à tes filles; en tous cas, il faut veiller les sabbés, les désinfecter et surtout mettre de la chaux sur le fumier. Maintenant rien ne fait mieux que ce soit de chez nous que sortent ces œufs, Marguerite vient souvent à la maison, les petites vont à l'école et les chiens ou les chats peuvent entraîner le sang avec eux; mais, en tous cas, ils sont en la demeure et l'hygiène stricte exige surtout d'éviter les crudités et l'eau de la pompe.

En lieu, un des journaux que je t'envoie demain ou après-demain; il traite du cas Hervé. Le camarille journalique évitera de signaler ton article, mais il est abominable, surtout parce qu'il a réitéré le lendemain. Tarnail est un bon général, 1^o parce qu'il est républicain (et franc-maçon) 2^o parce qu'il est ^{général} ~~garant~~ et garant qu'avec lui, il ne fera pas égorger ses hommes. Ce qui sous-entend que les non-républicains le font; il y a déjà assez de tendances au dévergondement chez les inférieurs sans encore en fournir de ce ton-là.

Maurras, courageux, demande pourquoi on ne lui applique le droit commun. Un citoyen qui dirait pareille infamie à côté de l'ouïe d'un moucharaf passerait au conseil de guerre - à Paris, pour moins que ça, sous prétexte de propager de fausses nouvelles de homme et des femmes ont été condamnés - et serait frappé durement, Hervé, par la trompette retentissante de son anti-patriotisme d'ancien, n'est même pas cartonné par la censure.

Maurras a du courage; déjà à propos de la censure, il a été le seul journaliste à refuser de signer la pétition pour son abolition quoiqu'il en souffre autant que les autres journaux. Et la reconnaît maladroite, partielle, servant le sens, montée par M. Aloy, radical et franc-maçon qui a demandé à ce même Hervé de lui désigner des censeurs, mais il la reconnaît nécessaire. Le fait, ni mondial qui l'impose est tout: nous sommes en guerre et tout